SPÉCIAL VACANCES

Les cahiers du Canard Libéré

Edition spéciale — Directeur de la publication **Abdellah Chankou**

LE TOURISME NATIONAL À L'ÉPREUVE DU RAMADAN

UNE SACRÉE BAISSE D'ACTIVITÉ À SURMONTER

Les vacances et Ramadan peuvent faire bon ménage à condition que l'offre touristique s'adapte aux particularités de ce mois pas comme les autres.

EDITO

Par

Abdellah Chankou

Ramadan :Une sacrée baisse d'activité !

Cela fait trois ans que le ramadan tombe pendant les vacances d'été. Cette année, il tombe le 9 juillet, soit en plein saison estivale. Certains attendront la fin du mois sacré pour prendre leur congé annuel. D'autres préfèrent plutôt partir en vacances avant l'avènement de ce mois alors que d'autres encore font coïncider leur congé avec le ramadan pour effectuer le petit pèlerinage, la fameuse Omra.

Mais l'activité touristique pâtit de manière importante de ramadan puisque la saison estivale se trouve généralement amputée d'un mois plein réservé au jeûne.

Pendant cette période, la vie tourne partout au ralenti notamment pendant la journée que ce soit dans les entreprises ou dans les administrations. Baisse de productivité, lenteur au travail et mauvaise humeur sont de rigueur durant ce mois caractérisé par une nutrition très peu équilibrée et une carence de sommeil. Ce qui se traduit par un manque à gagner considérable pour plusieurs secteurs économiques, les Marocains comme leurs congénères du monde arabe se contentant entre somnolence et nonchalance d'assurer le service minimum. Et si on faisait du mois de ramadan un mois de vacances malgré le jeûne et les privations diurnes en capitalisant sur les changements qu'a connus la société marocaine au cours de cette décennie ? En effet, depuis plusieurs années déjà, nombre d'hôtels, restaurants et cafés proposent des menus «rupture du jeûne spécial ramadan» et ça marche. Les familles se ruent sur ces formules qui leur permettent de casser la routine familiale et de s'offrir une sortie dans un cadre décontracté et agréable. Le gens trouvent plus pratique de s'inviter les uns les autres en famille ou en amis dans un hôtel ou un restaurant et de payer la facture à la fin plutôt que de se coltiner les courses et la préparation de la nourriture ramadanesque à la maison. Ce qui revient souvent plus cher que la formule «hors domicile».

L'affaire rencontre un engouement si fort qu'il faut réserver bien à l'avance pour pouvoir trouver une table libre. Les menus «ramadans dehors» permettent aux professionnels qui les pratiquent de contrebalancer l'absence d'activité pendant la journée. Le filon s'avère tellement juteux que la formule prend de l'ampleur.

Traditions

Rompre le jeûne chez soi devient de moins en moins systématique. Une évolution que l'on doit au changement des mentalités et surtout à l'émancipation de la femme qui ne se conçoit plus en ménagère qui passe son temps dans la cuisine.

À partir de là, il y a quelque chose à imaginer par les professionnels du tourisme pour aller au-delà des ruptures de jeûne en famille ou en amis dans un hôtel ou un restaurant. Pourquoi ne pas proposer dans le cadre de Kounouz Biladi des séjours promotionnels adaptés à l'esprit et à l'ambiance ramadan ?

Après la rupture du jeûne, offrir aux clients adultes des soirées musique andalouse, veillées religieuses ou jeux de cartes (chacun selon son choix) et des activités pour les enfants. Même pendant la journée, il est possible de meubler le temps aussi bien des grands que des petits. En tout cas, cela permet aux hôtels dont l'activité connaît un grand ralentissement pendant le ramadan de relancer un peu leur chiffres d'affaire. Une chose est sûre : Contrairement aux idées reçues, tourisme et ramadan peuvent faire bon ménage.

Il est vrai que le poids des traditions et des conservatismes n'est pas à négliger. Mais il n'en reste pas moins que les mentalités ne sont plus les mêmes et qu'il faut juste créer le besoin et être à l'écoute des attentes des touristes nationaux et oser aller au-delà des sentiers battus en explorant de nouveaux produits en phase avec chaque période. Étant entendu que l'inactivité et la nonchalance qui caractérisent les mois de ramadan ne sont pas une fatalité.

Pour le moment, les agences de voyages proposent seulement la Omra Ramadan qui connaît à chaque fois un engouement grandissant auprès d'un large public qui se rend dans les lieux Saints pour se ressourcer sur le plan religieux. Un autre public qui n'est pas pratiquant préfère carrément aller dans des pays où ils peuvent profiter pleinement de leurs vacances sans avoir à se cacher. Il est vrai qu'au Maroc il est interdit de manger, boire ou fumer dans la rue, les lieux publics et sur les lieux de travail pendant le ramadan. Mais il est possible d'offrir autre chose pour cette tranche de Marocains désireuse de faire de ramadan non seulement un mois de spiritualité mais aussi de convivialité en lui permettant de pratiquer son ramadan en dehors du domicile. En attendant que la laïcité qui prévaut en Turquie ou dans la Tunisie de Ben Ali s'installer pour de bon dans les mœurs. En tout cas, il est grand temps pour le Maroc dont les habitants sont laïcs dans leur comportement évolue sur ce plan-là en constitutionnalisant ce principe. Mais avec les islamistes du PJD au pouvoir l'espoir est-il permis ? ■

NOUVEAUX HÔTELS AQUAPARC!

Marrakech et Agadir vous invitent pour de fortes sensations!

Vos enfants sont nos invités*

Spécial lancement !!! Pour toute réservation avant le 20 juin, bénéficiez d'offres exceptionnelles

Ambiance farniente, activités sportives, aquaparc, mini club et bien-être à l'Oriental Spa, tout est pensé pour partager des moments privilégiés en famille ! Vos enfants seront chouchoutés...

Entre Mer et Coeur de ville, à vous de choisir....

L'hôtel **Atlas Amadil Agadir** est situé en front de mer, avec une plage privative de sable fin. Véritable escale d'évasion et de ressourcement pour toute la famille. **L'Atlas Targa Club Marrakech** propose en All inclusive des séjours animés pour petits et grands, avec un panel d'activités. Des vacances tout compris, partez l'esprit libre.

* Atlas Targa Club : gratuit pour un enfant de moins de 8 ans et 50% de réduction pour le deuxième enfant de moins de 12 ans, partageant la chambre des parents - Atlas Amadil : gratuit pour un enfant de moins de 10 ans partageant la chambre des parents

Marrakech

Atlas Targa Club
Aqua Parc

Tél : + 212 (0) 5 24 49 99 50 - atlastarga@hotelsatlas.com

Agadir

ATLAS AMADIL

Tél : + 212 (0) 5 28 82 93 00 - amadil@iam.net.ma

Les Français préfèrent la Turquie

À cause du mois de Ramadan, de nombreux touristes français ont réservé depuis plusieurs mois leurs vacances d'été 2013 en Turquie plutôt qu'au Maroc. Les intéressés regrettent un peu leur choix depuis que le pays d'Erdogan est en proie à une contestation sociale sans précédent. Mais toujours est-il que le Royaume gagnerait à faire en sorte que le mois de l'abstinence ne pousse pas les touristes à s'abstenir de prendre leurs vacances à Marrakech, Tanger ou Agadir.

L'hospitalité marocaine séduit

La Fondation World Economic Forum (WEF) juge de très bonne facture l'accueil des touristes étrangers au Maroc. Sur 140 pays sondés, le Maroc arrive en 3e place avec en sus une mention « très bon accueil ». Les critères de classement sont multiples dont la compétitivité des transports mais aussi la qualité de l'air, le taux de pollution ou le taux de prévalence de certaines maladies transmissibles sans perdre de vue, bien entendu, l'hospitalité des populations. Il est vrai que le bon accueil est inscrit dans les gènes du Marocain mais c'est au niveau du service- qui lui a trait à la formation- que les choses laissent à désirer.

Le Maroc convoite le touriste algérien

Si la frontière terrestre avec l'Algérie étant fermée depuis 1994, il ne reste plus que l'avion pour les deux millions de touristes algériens qui n'osent plus s'aventurer dans une Tunisie en proie au terrorisme et au diktat des islamistes radicaux. Le ministre du Tourisme Lahcen Haddad a vu juste en affirmant récemment l'intérêt du Maroc pour le marché du voisin algérien, qu'il a qualifié de « prometteur ». Selon M. Haddad « près de 90.000 Algériens » ont visité le Maroc en 2012. C'est peu, certes, mais c'est pas mal vu les circonstances. Mieux : « le marché algérien a enregistré une progression importante 2011 », ajoute le ministre qui appelle à plus de liaisons aériennes non seulement entre Casablanca et Alger mais entre d'autres villes algériennes comme Oran et Constantine, et leurs homologues marocaines comme Fès, Marrakech et Agadir.

La plage d'Essaouira a le vent en poupe

Une seule plage marocaine, celle d'Essaouira, figure dans le classement des 100 meilleures plages au monde établi par CNN. Décrite comme tentaculaire, la plage d'Essaouira arrive à la 61ème position et ressemble selon ledit classement à un salon de relaxation qui sied parfaitement à l'ambiance décontractée qui prévaut dans l'ancienne Mogador. Elle est d'ailleurs très prisée l'été par les kite-surfers car il y vente beaucoup, mais aussi par les surfeurs en hiver. Le classement rappelle aux amateurs de photographies que la plage est magnifique au crépuscule et que le port offre de beaux clichés.

Namaskar primé

Classé récemment dans la HOT LIST 2013 des meilleurs nouveaux hôtels du monde par Conde Nast Traveler, élu « Meilleur Spa Emergent de Luxe » du continent africain lors des World Luxury Spa Awards, le Palais Namaskar continue de collectionner les plus belles récompenses et reçoit deux nouveaux prix. Dans l'édition du mois de Juin, Robb Report sacre le Palais Namaskar « Hôtel de l'année 2013 » dans sa sélection «Best of the Best ». Une liste qui célèbre les meilleurs nouveaux produits et services de luxe dans le monde. TripAdvisor, le plus grand site de voyage au monde, octroie quant à lui au Palais Namaskar, qui a ouvert ses portes en avril 2012, le Certificat d'Excellence 2013.

Assises du tourisme

Annoncées depuis longtemps et très attendues par les professionnels du secteur, les Assises du tourisme prévues initialement le 4 décembre 2012 à Skhirat avant d'être reportées, n'ont toujours pas eu lieu. Censé se tenir au cours du premier semestre de cette année, ce rendez-vous important pour le tourisme national semble avoir été renvoyé aux calendes grecques surtout qu'aucune nouvelle date précise n'a été donnée. Les opérateurs sont frustrés surtout que cette grand messe internationale du tourisme national permet au secteur d'avoir de la visibilité tout en faisant le point sur les chantiers réalisés et les objectifs qui restent à atteindre. Les dernières assises ont eu lieu le 30 novembre 2010 à Marrakech pour le lancement cette fois-ci de la Vision 2020.

« Clé Verte » pour le tourisme

Dans le cadre de sa mission de sensibilisation et d'éducation à l'environnement, la Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement (FM6E) a implémenté plusieurs programmes en partenariat avec la Fondation Internationale pour l'Education à l'Environnement (FEE). « Clef Verte », label destiné aux établissements d'hébergement touristique est le dernier né de ces programmes. A travers ce label, la FM6E a pour objectif d'encourager, accompagner et distinguer les initiatives environnementales au niveau des hébergements touristiques afin d'en faire des acteurs pour le développement d'un tourisme responsable. Cet Ecolabel vise à changer les comportements des managers d'entreprises, leur personnel, les autorités et élus locaux, les clients les impliquant et les sensibilisant à leurs responsabilités envers la protection de l'environnement.

La RAM redécolle

Les bénéfices de l'année 2012 de la Royal Air Maroc s'élèvent à 718 millions DH, chiffre qui dépasse largement les objectifs convenus dans le cadre du Contrat-Programme que la compagnie a signé avec l'Etat en septembre 2011. Pour le PDG Driss Benhima qui s'exprimait mercredi 15 mai au Parlement où il présentait le bilan 2012 de la compagnie devant la commission des finances et du développement économique, « les résultats de l'exercice 2012 sont les meilleurs enregistrés dans l'histoire de la compagnie. Et l'année 2013 s'annonce encore meilleure ». À condition que le lobby des pilotes, qui menace de faire grève, ne vienne casser cette embellie.

Contrat-programme pour le Sahara

La région d'Oued Ed-Dahab-Lagouira sera bientôt dotée de son contrat-programme pour la promotion du tourisme domestique. C'est l'annonce faite par le ministre Lahcen Haddad à la 2e Chambre pour la promotion du tourisme interne dans les provinces du sud et qui devra profiter des nouveaux tarifs de RAM, nouvellement instaurés pour les destinations de Laâyoune et de Dakhla. Le département de tutelle envisage de signer des conventions similaires avant la fin de cette année avec l'ensemble des régions.

Les guides trouvent leur voie

Un nouveau cadre légal d'exercice des guides touristiques pourrait bientôt voir le jour. Principale nouveauté, les guides qui s'organisent en sociétés commerciales sont tenus par la suite de former une association régionale pour que celle-ci devienne l'interlocuteur unique et légitime des professionnels et des autorités de tutelle. Ainsi chaque région sera dotée de sa propre association des guides touristiques avec la possibilité pour la profession de créer une fédération nationale. Au-delà de ce nouveau dispositif réglementaire, le véritable défi pour les autorités est d'assainir le cadre d'exercice de ce métier important de la chaîne touristique en luttant entre autres contre le phénomène des guides clandestins qui nuisent à l'image de l'ensemble du secteur.

Les touristes d'affaires fuient Casablanca

Depuis début 2013, la ville de Casablanca a déjà accueilli près de 10 000 passagers de croisières. Au total, depuis le 1er janvier 2013, 8 paquebots ont fait escale dans le port de la métropole. En revanche, la capitale économique ne capte plus les incentives et les congrès comme par le passé incapable qu'elle est de rivaliser avec Marrakech qui monopolise aujourd'hui le tourisme d'affaires.

Vos vacances pieds dans l'eau à l'Hôtel Club Smir

Plage
Club Animé
Bungalows climatisés

HOTEL CLUB
SMIR
by HRM

Piscine
Sports Nautiques
Baby & Kids Club

* Offre spéciale Ramadan

All INCLUSIVE*

à partir de

500

dhs/pers

MAMAN, PAPA
ON PART AU CLUB SMIR
CET ETE

Restinga

Tel : 0 612 263 725 / 733
Email : resaclubsmir@hrm.ma
www.clubsmir.com

Lahcen Haddad

«Il faut développer des offres Ramadan»

Dans cet entretien, le ministre du Tourisme Lahcen Haddad aborde les principaux défis du tourisme national, les handicaps qui freinent encore son développement mais aussi la stratégie de son département pour repositionner autrement la destination Maroc.

Comment faire de Ramadan au Maroc un mois de pleine activité touristique à l'instar de la Turquie?
Les études qui ont été initiées par le Département du Tourisme et l'ONMT renseignent effectivement sur une baisse importante de l'activité touristique durant la période estivale coïncidant avec le mois de Ramadan. L'impact de ce mois se ressent sur l'activité touristique aussi bien au niveau du tourisme international que du tourisme interne.Cette étude a également révélé que l'impact de Ramadan est plus affirmé au niveau à la fois des voyages non organisés et organisés. La spécificité du mois sacré ne permet pas au segment de visiteurs qui sont hébergés hors des établissements classés d'avoir facilement accès à certains services, comme la restauration et l'animation. D'où une baisse plus importante aussi bien sur ce segment que sur celui des touristes des hôtels classés.

Mais comment régler ce problème ?
La solution pour dépasser cette situation ? Développer des offres ramadan à l'instar de celles commercialisées en Turquie et qui marchent bien. D'ailleurs, nous avons mis depuis la saison estivale 2012 et en concertation avec les professionnels du secteur, un plan d'action au niveau de chaque région avec des dispositifs promotionnels et d'incitation aux voyages en direction des marchés étrangers et intérieur. Ces offres concerneront notamment la création de packages de vacances adaptés à chaque cible de clientèle avec un programme d'animation riche et diversifié à des prix compétitifs. Il est question d'innover et de convaincre nos touristes nationaux autour de packages familles de ftour et shour compris, avec un dispositif de navettes assurant le transport vers les mosquées pour les tarawih, et des programmes d'animation et de distraction adaptés.

Les Marocains, du moins dans les grandes villes, sont de plus en plus nombreux à rompre le jeûne dans les hôtels et les restaurants. Comment analysez-vous cette tendance?

Lahcen Haddad, ministre du Tourisme.

Les pratiques des populations jeunes sont en évolution et entraînent un changement important dans les habitudes de consommation de loisirs et de voyages et cela se ressent effectivement durant le mois de Ramadan. Cela s'explique d'abord par une amélioration sensible du pouvoir d'achat de ces jeunes, qui sont essentiellement issus de la classe de hauts et moyens cadres mais aussi par l'émergence d'une offre de qualité surtout au niveau des grandes villes. Et cela rejoint en quelque sorte ce que je viens de dire, il faut veiller à adapter l'offre touristique à la demande spécifique de ce mois sacré.

Beaucoup de Marocains continuent à quitter les frontières nationales pour passer leurs vacances estivales à l'étranger. Comment expliquez-vous ce phénomène ?
Les touristes marocains sont de plus en plus nombreux à passer leurs vacances à l'étranger. L'Espagne, l'Egypte et la Turquie sont des destinations prisées par les nationaux et à titre d'exemple la Turquie a accueilli 57.450 touristes marocains en 2010. Cet engouement pour ces destinations s'explique par le fait que ces pays offrent des structures d'accueil adaptées avec des offres compétitives.
Nous nous intéressons à ce segment de touristes nationaux très porteur et nous allons en concertation avec nos partenaires privés entamer une action de ciblage pour motiver ces touristes nationaux à travers une offre de voyages diversifiée à l'intérieur du Maroc à des conditions similaires ou même meilleures que celles offertes par l'Espagne ou la Turquie.

Mais quelles sont les actions entreprises par votre département pour booster justement le tourisme intérieur qui reste globalement moribond?
Je suis convaincu que nous sommes sur la bonne voie pour réconcilier les nationaux avec leur tourisme. Et que nous avançons bien au niveau de la stratégie nationale pour le développement du Tourisme interne qui se fixe comme objectif d'atteindre 9 millions de nuitées à l'horizon 2020 et de développer une offre de produits répondant particulièrement aux attentes et spécificités socioculturelles des familles marocaines. Dans ce sens, nous travaillons avec les professionnels sur un plan d'actions dans le cadre d'une approche plus globale. C'est une véritable stratégie intégrée avec une composante nationale déclinée en offres régionales, dans le but de pérenniser ces actions sur toute l'année, et de nous doter ainsi d'une véritable offre visible et audible sur le marché national. En complément de l'axe produit, nous voulons consolider la stratégie tourisme interne par un effort global combinant stratégie de distribution, de communication et d'accompagnement. Pour le volet de distribution, il doit reposer sur 2 piliers principaux, la création d'un réseau de distribution de l'offre Biladi adapté aux Marocains, sur l'ensemble du territoire et le rapprochement physique des agences de voyages de la clientèle nationale.
Pour ce qui est de l'accompagnement nous œuvrons pour la réorganisation du calendrier des vacances par région et la mise en place d'une nouvelle répartition des vacances scolaires selon 3 zones et l'instauration de chèques vacances.

Où en est justement le plan Biladi destiné aux touristes nationaux ? On a l'impression que ce plan patauge…
Nous sommes conscients que le voyageur marocain est en quête constante du rapport qualité-prix qui prend en compte ses spécificités et ses préférences. Le plan Biladi est le produit le plus adéquat à la demande actuelle et future de nos touristes nationaux. Ce Plan prévoit trois modes d'hébergement majeurs : des Résidences hôtelières composées d'Appart Hôtel, de Campings et de RIPT.
L'offre Biladi a besoin d'être diversifiée en tenant compte des besoins d'une classe moyenne multiple. Dans cette perspective, une nouvelle offre en matière de tourisme interne est en gestation, il s'agit du Programme « CLUB BILADI » prévu dans le cadre de la vision 2020, c'est un Plan national pour l'hôtellerie de plein air (villages de vacances plein air, animation et loisirs, accessible, respectant le développement durable) qui prévoit la réalisation de 10 clubs en 3 ans, soit une capacité litière de plus de 47000 lits.

Pensez-vous que la vision 2020, axée essentiellement sur le tourisme durable, est de nature à bien repositionner le Maroc sur les marchés internationaux émetteurs de touristes ?
Dans les prochaines années, le fait de se positionner en tant que destination green est un excellent moyen d'asseoir notre industrie touristique sur le créneau des activités génératrices d'emplois et de richesses mais aussi respectueuses de l'environnement. Et puis, il faut savoir que les attentes des touristes penchent de plus en plus vers des destinations à offre touristique durable.

Le Maroc a-t-il profité sur le plan touristique de ce que l'on appelle le Printemps arabe ?
Par rapport au Printemps arabe, le Maroc a eu le mérite de réagir rapidement et avec une grande habileté au nouvel environnement né du Printemps arabe. Notre pays a réussi à canaliser les vents du "Printemps arabe" dans le sens de la consolidation de la démocratie et l'accélération des réformes tant politiques qu'économiques.
J'aimerais préciser que l'image d'une exception marocaine n'a pas empêché, durant les premiers mois de l'année, un certain amalgame de notre destination avec le reste des pays arabes, heureusement nous avons conservé l'attractivité de la destination Maroc, grâce aux fondamentaux forts et la résilience de notre produit touristique.
Certes, notre pays aurait pu profiter de la conjoncture de crise que traversent les pays voisins comme la Tunisie et l'Égypte et attirer un nombre beaucoup plus important de touristes, mais ce choix n'a pas été envisagé comme celui de ne pas baisser des prix. Résultat : la situation a profité principalement à la Turquie qui a pu accueillir un nombre important de ces flux touristiques en raison notamment de la politique des prix bas pratiquée par ce pays. ■

Entretien réalisé par
Jamil Manar

Kenzi Hotels Group®

UNE AUTRE VISION DE MON MAROC

Premier opérateur hôtelier national, KENZI HOTELS GROUP propose aujourd'hui 9 établissements et 5 destinations à travers le Royaume : Marrakech, Casablanca, Agadir, Ouarzazate et Errachidia.
Du 4* au 5* Luxe, tous les hôtels Kenzi partagent la même ambition : offrir un nouveau regard, un regard moderne sur un pays millénaire, respectueux des traditions et résolument tourné vers l'avenir.
Animé par un esprit de découverte et inspiré par son temps, KENZI HOTELS GROUP puise son originalité dans la culture marocaine. Visant à offrir le meilleur de sa légendaire hospitalité, les adresses KENZI répondent aux attentes des voyageurs les plus exigeants : espace et confort dans nos *resorts*, efficacité et singularité dans nos hôtels de ville.
Les ouvertures prochaines dans de nouvelles villes feront, elles aussi, la promesse d'une offre toujours plus aboutie : plus de services et plus d'activités pour rendre chaque séjour unique, qu'il soit d'affaires ou de loisirs, d'une nuit ou bien de plusieurs semaines.

HK Kenzi Hotels Group®

Siège Kenzi Hotels Group, zone de l'Agdal, Av. Mohamed VI, 40 000 Marrakech, Maroc • Tél : +212 (0)5 24 33 99 00 • www.kenzi-hotels.com • info@kenzi-hotels.com

Ces destinations indétrônables…

Les Marocains sont de plus en plus nombreux à passer leurs vacances d'été sous d'autres cieux. L'Espagne et la Turquie occupent toujours le haut du podium.

Le sujet qui monopolise actuellement les conversations au travail et en famille ce n'est ni la dernière saillie de Chabat ni la possible démission de Benkirane. Le centre d'intérêt du moment ce sont les vacances.

Où partir, avec quel budget et pour quelles prestations ? Quelles sont les destinations à la mode de l'année ? Les bons plans ne manquent pas. Les offres aussi. Mais le prix est déterminant dans le choix du pays. Si une bonne partie des estivants, de l'ordre de 60%, préfère toujours les plages d'Agadir et de la côte tétouanaise et depuis quelques années de Saïdia et El Jadida, une autre catégorie, estimée à un peu plus de 600.000 personnes cède aux sirènes de l'étranger.

Un petit tour chez les agences de voyage de la place permet de connaître la destination privilégiée des touristes du cru : La Turquie. Un pays de plus en plus visité aussi bien en individuel qu'en groupe. Un engouement entretenu notamment par les feuilletons turcs comme Harim Sultan diffusés sur les chaînes arabes et qui ont sublimé le pays aux yeux d'un très large public essentiellement féminin. Mais pourquoi la Turquie ?

« Plusieurs facteurs concourent à l'engouement pour la Turquie, explique un agent de voyages. En plus du fait qu'il est un pays musulman et l'absence de visa pour s'y rendre, la Turquie offre un produit relativement moins cher et un rapport qualité prix intéressant ». Le pays d'Erdogan reste la destination tendance malgré un environnement qui ne manque pas d'harcèlement et d'arnaques touristiques. En dépit de ses mille et un charmes, la Turquie n'est pas parvenu à supplanter l'Espagne voisine qui demeure la destination privilégiée de plus de 200.000 Marocains que ce soit de la classe moyenne ou aisée qui apprécient les cotes espagnoles d'Andalousie. Chaque été, c'est la grande affluence. Le secret de cet engouement ? Il y a d'abord la proximité. Pas besoin de prendre l'avion, les estivants s'y rendent en voiture. Et puis, il y a le produit proposé, réputé moins cher et surtout adapté aux familles avec enfants grâce à une offre touristique variée (clubs de vacances all inculsive, appart-hôtels, villas, appartements, bungalows…) valorisée par une véritable animation. L'Espagne reste le deuxième marché émetteur de touristes (après la France) pour le Maroc qui ambitionne, malgré la crise, d'attirer un million de visiteurs espagnols en 2015.

Ceux qui ont le goût de l'aventure et recherchent l'exotisme et l'originalité tentent d'autres expériences touristiques. Pour ce type de voyage, l'Asie a le vent en poupe puisque de plus en plus de Marocains réservent pour la Chine et la Thaïlande et dans une moindre mesure, la Malaisie, le Vietnam et Singapour. L'absence de visa pour aller dans nombre de pays du continent ainsi que leur niveau vie très bas encouragent. Ainsi, pour 10 jours en demi-pension vols compris, la Thaïlande est accessible pour environ 13 000 DH tandis que pour le Vietnam et la Chine, le budget commence à partir de 16 000 DH. Les agences de voyages ont de plus en plus de clients pour ces séjours surtout qu'elles proposent des crédits gratuits. Pour elles, Ramadan est une mauvaise affaire en ce sens qu'il se traduit par une baisse du chiffre d'affaires en raison de l'amputation de la saison estivale d'un mois entier. Le printemps arabe est venu aggraver la situation puisque deux destinations musulmanes, la Tunisie et l'Égypte, qui sont d'habitude «compatibles» avec Ramadan n'ont toujours pas réussi à retrouver la stabilité politique et la sécurité nécessaires. ■

Jamil Manar

L'Espagne attire toujours plus de touristes grâce à la compétitivité de son produit.

Pari difficile

Une saison amputée de quasiment un mois se traduit par une baisse importante du chiffre d'affaires sur cette période. Les voyagistes sont donc obligés de redoubler d'efforts pour contourner ce handicap. Ils tentent donc de mettre en avant les destinations qui peuvent s'accommoder avec ramadan, notamment la Turquie et les pays musulmans. Un pari difficile à gagner, vu la tension politique qui sévit encore en Egypte et en Tunisie, deux destinations plébiscitées également par les Marocains.

Donnez à votre séjour une nouvelle dimension.

Pour vos partenaires, vos meetings ou vos évènements, c'est en plein cœur de Casablanca que le Golden Tulip Farah saura vous accueillir dans le respect des normes internationales d'un hôtel 5 étoiles. Avec ses nombreuses salles de réunions multi-fonctionnelles, ses chambres et suites offrant une vue imprenable sur la ville, son « VIP Lounge » spécialement conçu pour vous détendre et sa piscine tropicale couverte, unique au Maroc, pour organiser vos évènements, donnez à votre séjour une toute nouvelle dimension !

Golden Tulip Farah Casablanca - 160 Avenue des F.A.R.
20 000 Casablanca - Maroc. Tél : +212 522 45 81 00

GOLDENTULIPFARAHCASABLANCA.COM

Salaheddine Benhammane

«Revoir le produit d'Agadir»

Depuis le 24 avril dernier, Salaheddine Benhammane est le nouveau président du CRT de Souss-Massa-Draa. Professionnel aguerri, le directeur de l'hôtel Royal Atlas d'Agadir a du pain sur la planche.

Ramadan est-il selon vous propice aux vacances?
Malheureusement, le mois sacré n'est, aujourd'hui, pas propice aux vacances. L'occupation des hôtels pendant le mois de Ramadan fléchit d'une manière très forte. Pour les nationaux, les us et coutumes alimentaires, rencontres familiales et l'ambiance du mois sacré, les poussent à rester chez eux et décaler leurs vacances.

Les Marocains sont-ils nombreux à prendre leurs vacances pendant le mois sacré?
Très peu de Marocains prennent leurs vacances pendant le mois de Ramadan, la grande majorité, quant elle, arrive à le faire, les décale pour se déplacer soit au Maroc ou à l'Etranger. Pendant le mois du Ramadan, la fréquentation des nationaux dans les hôtels est insignifiante.

Ne pensez-vous pas que les hôtels peuvent attirer des touristes nationaux pour peu que l'offre touristique soit adaptée à l'esprit du mois sacré?
Il est clair que les hôtels peuvent attirer davantage de touristes marocains pendant le mois sacré, mais la fréquentation ne pourra jamais atteindre les niveaux des autres mois de l'année. Pour attirer plus de touristes marocains, les hôteliers doivent offrir un produit adapté au mois sacré. La variété de la restauration doit prendre en considération les desideratas des clients, les ouvertures des points de ventes doivent s'adapter aux besoins de la clientèle et enfin l'animation est à améliorer en fonction des coutumes et traditions du touriste marocain.

Salaheddine Benhammane, une nouvelle vision pour Agadir.

Qu'en est-il de l'activité touristique à Agadir pendant les 5 premiers mois de 2013? La relance est-elle au rendez-vous?
Les indicateurs des 5 premiers mois de l'exercice montrent que l'activité touristique à Agadir est dans une courbe ascendante, puisque nous enregistrons +12% en arrivées et nuitées, les prévisions pour la saison d'été sont également bonnes et prometteuses. Mais cette embellie ne doit pas nous faire dormir sur nos lauriers et nous faire oublier les défis qui nous attendent. Cette progression ne profite pas à toutes les unités hôtelières, il y a celles qui tournent entre 15 et 30% et ne répondent plus à la demande du marché. Nous devons les aider, les accompagner pour une refonte du produit et une meilleure restructuration. Pour ce faire, la réforme du fonds Renovotel, ou la création d'un fonds mieux adapté devient une urgence absolue.

Agadir, un balnéaire à repositionner.

Quels sont les ingrédients à réunir pour que le produit balnéaire d'Agadir devienne plus attrayant qu'il ne l'est aujourd'hui?
Pour que le balnéaire gadiri devient encore plus attrayant, il faut améliorer le produit, ceci passe par la rénovation des hôtels les moins accueillants, favoriser et encourager les investissements liés à l'animation pour attirer davantage de familles. Les pôles d'attraction sont nécessaires pour une station balnéaire telle que « Aquaparc et Parc de Jeux », les « Mall » pour le shopping sont un meilleur moyen de drainer une clientèle à forte valeur ajoutée, telle que la clientèle russe et moyen-orientale. La création d'un Palais de Congrès avec parc d'exposition, permet d'attirer un autre profil de clientèle différent de celui des touristes de loisirs. Cette clientèle à haute valeur ajoutée contribue d'une manière très forte à la création d'une dynamique économique dans la ville, c'est un segment qu'il faut absolument développer dans la station pour diversifier et améliorer le mix-clients.

Quels sont les secteurs qui ne suivent pas? La capacité litière, l'aérien, l'animation ou la promotion?
Je dirais que tous les secteurs sont dans une situation moyenne, si nous avons de l'ambition et nous voulons atteindre les objectifs de la vision 2020, nous devons améliorer notre vitesse de croisière. Il faut rénover les hôtels, revoir le problème de l'aérien et les connexions point à point pour développer le tourisme. La création d'infrastructures à vocation touristique et faire une meilleure promotion dans l'espace et le temps. Tous ces éléments ont besoin de moyens et de budgets conséquents.
Il ne suffit pas d'avoir de l'ambition, encore faut-il se donner les moyens de ses ambitions et ne pas continuer à parer au plus pressé et jouer au « sapeur pompier».

Si Agadir reste la première station balnéaire du Maroc, comment la booster pour qu'elle puisse rivaliser avec la concurrence du pourtour méditerranéen?
Pour que la station puisse rivaliser avec les stations concurrentes, il faut revoir le produit Agadir dans toutes ses composantes, faire une meilleure promotion et faire connaître la destination comme étant une station d'hiver à l'image de ce qu'elle était dans les années 80. Il faut se focaliser sur les marchés nordiques en hiver (pays scandinaves, Angleterre, Allemagne, Pologne et Tchéquie) afin d'améliorer la fréquentation et l'occupation des établissements touristiques de novembre à avril. ■

Entretien réalisé par
Rachid Wahbi

Taghazout nouvelle vague arrive

L'espoir est grand que la station de Taghazout se débarrasse cette fois-ci de la malédiction qui a fait capoter depuis le début des années 80 nombre de projets de son aménagement et qu'elle sorte enfin de terre pour le grand bonheur de la région, de ses promoteurs et des futurs touristes.

Pour mener à bien ce chantier colossal, une nouvelle entité, la société d'aménagement et de promotion de la station de Taghazout (SAPST), a été mise en place autour d'un nouvel actionnariat constitué de la CDG, le Fonds marocain de développement touristique (FMDT), Alliances Développement Immobilier, Sud Partners emmené par Akwa group et la société marocaine d'ingénierie touristique (SMIT).

Idéalement situé (15 km au nord d'Agadir, 160 km d'Essaouia et 230 km de Marrakech), distant à moins de 4 heures de vol des principales capitales européennes, bénéficiant d'un climat tempéré et d'une vue imprenable sur l'atlantique, le site de Taghazout n'a que des atouts à la fois géographiques et naturels.

Le budget d'investissement, quant à lui, est ambitieux, quelque 10 milliards de DH sur 5 ans pour aménager une superficie totale de 615 hectares. Pas moins de 8 établissements hôteliers sont attendus. L'un d'eux, le Four Seasons, a signé récemment une convention d'investissement avec le groupe Akwa pour un hôtel 5 étoiles. Les dirigeants de la SAPST ont positionné la station sur les créneaux sport, culture et découverte ainsi que sur le tourisme durable. Il est certain que ces produits sont susceptibles d'attirer une clientèle férue de nature, dépaysement et activités physiques (golf, sports nautiques, tennis et surf). Or, après avoir effectué une partie sur le green, déambulé dans la médina et fait une virée dans la belle forêt d'arganiers, il faut pouvoir proposer autre chose pour meubler le temps des touristes pour qui les journées sont généralement longues et ennuyeuses surtout lorsqu'elles ne sont pas assez animées.

Cette situation risque de limiter l'attractivité du resort si les promoteurs de cette dernière ne misent pas dès le départ sur l'animation sous ses différentes facettes à travers des programmes bien étudiés destinés aussi bien aux adultes qu'aux enfants. Aujourd'hui, les touristes choisissent leurs destinations en fonction de la densité de l'offre d'animation.

Sur le papier, Taghazout Bay est séduisante. Avec un cadre aussi magnifique et un actionnariat de premier plan, le complexe a tout pour réussir. Mais le véritable enjeu pour Taghazout c'est d'être inscrite dès son démarrage sur la carte mondiale du tourisme. Un démarrage qu'il ne faut pas louper. Tout un programme ! ■

A.Z

Taghazout a tout pour réussir.

Mes belles (et bonnes) adresses sur …

Par Pandore
Journaliste gastronomique

CASABLANCA

Restaurant-Brasserie LA BAVAROISE

Rue Allal Ben Abdallah (Derrière le Marché Central)

Rien qui décoiffe dans cette annexe du bon goût français … Mais une régularité horlogère rayon cuisine, on vient chercher ici des saveurs classiques, un service millimétré. Pour exemple ce foie gras de canard en terrine, compotée de potimarron à la vanille 175 DH, ou cette chair de Tourteau mangue fraîche coriandre aux éclats de noisette 95 DH … Rayon marée, un traditionnel médaillon de lotte rôtie aux cèpes et son risotto 185 DH ou cette Entrecôte de bœuf de Beni Mellal (ouf ?) servie avec sa sauce au poivre bleu et béarnaise gratin Dauphinois 185 DH, pour clôturer un Crémeux jivara lacté (chocolat blanc pour les esthètes) poires caramélisées et sabayon à la Williamine 65 DH.

LA TAVERNE DU DAUPHIN

115 Boulevard Houphouët Boigny

Dans le canardage incessant de ces nouveaux lieux Vieilles Pies , voici une table simple (bien) tenue, une adresse qui déçoit rarement dans un décor relativement kitch … Des tombereaux d'habitués qui squattent le bar et picorent nonchalamment les tapas distillés par le barman qui œuvre largement à la tête du client. Quand vous trouverez une place assise (c'est pas gagné) … Des anchois marinés 42 DH ou une Poulpe à la Gallega 55 DH , toute la litanie des poissons daurade, loup, rougets au kg ! allez zou on fait pas dans le détail … et les desserts de ménage dans la même veine.

RABAT

LE COSMOPOLITAN

Avenue Ibn Toumert

Allez zou … Toujours aussi égal en qualité, vous apprécierez cette villa transformée en maison de bouche, avec une ardoise au déjeuner variée… une clientèle toute feutrée confite en diplomatie ! Suggestions pour les beaux jours, dîner terrasse plein air et verdure … Des petits calamars grillés sauce vierge en salade 98 DH ou ce curieux plat «canaille» escargots et pieds de veau en sauce moutarde 110 DH (bonjour le régime). A tâter ce Saint Pierre grillé sauce mousseline légumes verts sautés 148 DH ou ce Tartare de poisson ou de thon, taboulé 138 DH.

SOFITEL JARDIN DES ROSES Le Golden Fish

Chef de Cuisine : Jean-Marie Gueraishe

Cà décoiffe dans les belles chaumières r'baties , voici une vraie table d'hôtel qui s'installe dans le paysage de notre capitale diplomatique … On y aime jouer les habitués même si évidemment l'endroit n'est fréquenté que par le tout Rabat qui compte, le restaurant donnant sur la piscine sera bien agréable pour vos prochaines soirées d'été … Le chef maison distille une cuisine bien ancrée les pieds dans la glaise avec quelques touches ébouriffantes. Par exemple : Soupe chinoise aux raviolis de gambas 130 DH, rouleaux de printemps à la chair de crabe et gambas sauvage 150 DH, Aïoli de Loup Bar légumes primeurs 250 DH, noix de St Jacques au beurre citronné purée à l'ancienne, assiette de gourmandises françaises, millefeuille religieuse au café Opéra et tartelette au citron. Ouf …

TANGER

Golf Royal de Boubana LE LOUNGE

Chef de cuisine Fédérico d'Anna

Ma dernière trouvaille, ce restaurant de golf aurait pu par le passé désespérer même un marchand de frites (et je suis zen sur le sujet !), il semblerait que le président Bouriss ai enfin trouvé l'oiseau rare en provenance d'Argentine marié à une Bretonne … Déjà tout un programme son et lumière . Et alors ? une carte réellement originale aux accents argentins et espagnols … Ceviche mexicaine (poissons et sauce mexicaine) 75 DH ou ce décoiffant Gaspacho de fraises (base tomates) 70 DH, ces filets de rougets nappés d'une délicate sauce corail 120 DH, cotes d'agneau farcies au fromage capresse 150 DH , rayon dessert, cette Marquise au chocolat 60 DH Ça s'appelle une belle résurrection …

Restaurant EL TANGERINO

Avenue Mohammed VI Front de mer

C'est la découverte probable de l'été 2013 et du «tout Tanger», une table simple ici aussi (décidément loin de nos adresses prétentieuses sinon onéreuses). Un décor zen aux accents de la marine. Une carte basique, un service rafraîchissant de simplicité par une cohorte de jeunes filles qui vont peaufiner leur métier ! Tout bêtement une salade Russe 40 DH ou ces Croquettes de fuit de mer (6 pièces avec salade verte) 40 DH , un beau filet de Saint Pierre grillé avec des légumes frais du marché ! 150 DH ou ce morceau de filet de bœuf servis avec des pommes frites toujours 150 DH … Tout du bon ! comme dirait nos amis helvètes …

MARRAKECH

LE BON MARCHE

Rue de la Liberté Gueliz - Chef de cuisine Bourguignon

Une table plutôt choc et chic, avec cette cave à vins même si parfois beaucoup de crus manquent à l'appel ! Le chef de cuisine continue à apprivoiser une clientèle souvent versatile, sinon fuyante … Une nouvelle adresse poussant l'autre, c'est un peu la maladie de Marrakech ! Quelques suggestions d'été dont cette salade d'artichaut et copeaux de foie gras. 95 DH , mais aussi ce Tataki de saumon et basilic (la maladie du moment) 100 DH, rayon boucherie une côte de bœuf pour 2 personnes frites maison et salade 310 DH ou ces calamars et chorizo flanquée de tagliatelles à l'encre de sèche. 170 DH pour les vrais accrocs section desserts les Chouquettes fourrées chantilly Nutella 60 DH ou cette ardoise de desserts forains 90 DH. De quoi faire saliver ! …

LES JARDINS DE GUELIZ

Jardins du Harti proche de la Grande Poste Gueliz

C'est mon chouchou de la place, le patron a même le culot de ne plus vouloir des mes articles dithyrambiques de peur d'être classé parmi mes «copains» ! et à la suite se faire trop d'ennemis. C'est dire que je vous conseille férocement cette cantine à des prix méconnus désormais au bataillon… Un menu à 100 DH au déjeuner (Buffet de crudités , plat du jour et desserts) et en soirée 130 DH (suggestions d'entrées, assortiment de plats principaux et desserts coquins) et çà change tous les jours, le bonhomme a des idées à revendre… Clientèle exotique et haute en couleur au bar en attendant de passer en salle ! Jean Baptiste, le patron, flegmatique et accroc d'Internet, Wafa vissée à la caisse, la chienne maison qui compte les chalands , un vrai train-train de Sénateurs !

Cherchez l'erreur …

AGADIR

LA PERGOLA Inezgane

KM8 Route d'Agadir

Tenue par une institution locale flanquée de ses trois royal canin, cette maison respire la simplicité, le bon sens tarifaire et un Maroc qui nous file entre les doigts … Rien que des plats de ménage qui vous rappelleront des souvenirs ténus d'enfance. Indéboulonnable Liliane ! Bravo … Toujours cette terrine de langue 55 DH ou cet original filet de loup à la tahitienne (cuit dans une feuille de bananiers) 150 DH, Ris de veau aux girolles 210 DH, ou tout un assortiment de tartes aux fruits de saison évidemment maison 35 DH !

LE MIRAMAR

Boulevard Mohammed V

C'est paraît-il dans les vieux pots que l'on fait la meilleure soupe ! Un «chouia» en dehors des nouvelles zones sensibles touristiques et pipoules gadiries, le Miramar occupe toujours le terrain en proposant évidemment des produits de la mer bien «frais» mais aussi des flambages en salle (çà devient plutôt rare désormais) et une bouillabaisse comme là-bas ! Des plats tout en rondeur donc … Dont cette araignée de mer décortiquée 100 DH , ou ce médaillon de daurade flambé 150 DH. Pour finir un soufflé au Grand Marnier 65 DH ou crêpes Suzette 70 DH. ■

Royaume du Maroc

Ministère de l'Artisanat
Maison de l'Artisan

Artisanat du Maroc

L'ART ET LA MATIÈRE

Artisanat du Maroc

L'ART ET LA MATIÈRE

Artisanat du Maroc

L'ART ET LA MATIÈRE

Saïdia, des atouts à valoriser

Saïdia a tous les atouts pour devenir une station balnéaire de premier plan et bien fréquentée tout au long de l'année. Mais des problèmes demeurent…

Une station prise serieusement en main par la CDG.

Saïdia est une station balnéaire bénie de Dieu. Quinze kilomètres de sable fin et d'eau limpide par beau temps. Pas d'industrie polluante dans les parages et elle est à l'abri des routes maritimes nuisibles aux plages comme c'est le cas pour la Costa Del Sol par exemple. Un climat doux et tempéré, et une luminosité rare du fait des horizons dégagés qui la bordent. Un arrière-pays riche (plaine irriguée de triffas autour de Berkane, l'oued Moulouya et son embouchure qui est une réserve des oiseaux migrateurs, les montagnes de Bénisnassen et de Kebdana, Cap de l'eau et ses îles Jaâfarines). Elle bénéficie –elle devrait – de la proximité de deux grandes villes, Oujda et Nador, avec un grand port et deux aéroports internationaux, et d'une ville à vocation agricole distante d'une vingtaine de kilomètres seulement.

En plus de ces atouts, naturels et géoéconomiques, toute une cité a été construite à l'ouest de l'ancienne et paisible petite station qui date du protectorat.

Saïdia Med, nom de la nouvelle cité, a été bâtie dans le cadre de la vision touristique 2010 sur près de 800 hectares. Bien que pas encore achevée (beaucoup de lots de terrain vagues et de bâtiments à l'abandon donnent l'impression d'un travail fait à moitié), le visiteur est surpris par les impressionnantes réalisations qui promettent un bel avenir à cette station balnéaire pour peu que les choses soient prises en main de façon professionnelle dans le cadre d'une vision stratégique qui placerait cette ville dans son environnement socioéconomique évolutif. C'est dans ce sens que la CDG a repris le resort en main en consentant des investissements supplémentaires, notamment dans les réseaux d'assainiment et d'autres équipements comme le parcours de golf.

Au cœur de la cité, face à la mer bleue, l'une des plus belles et plus grandes marinas de la Méditerranée, accueillant actuellement de beaux et d'imposants bateaux, voiliers, hors bords ou yachts. Quatre hôtels cinq étoiles sur le front de mer, sur des superficies de quatre ou cinq hectares chacun. Un Golf magnifique 18 trous sur cinquante hectares réputé pour compter l'un des meilleurs greens du pays, des résidences en rangées où il fait bon vivre. À cela, il convient d'ajouter tous les efforts fournis par les autorités et à leur tête le gouverneur de la province de Berkane, dans le domaine de la voierie, de l'électricité, de l'assainissement – de gros travaux viennent de s'achever en avril 2013 – de la sécurité, ainsi que l'attention particulière accordée par la CDG au cœur de la station (Marina , Golf et alentours) où toute la voierie a été refaite, le club house du Golf complètement reconstruit, un aquapark, des hôtels et un deuxième Golf bientôt en chantier.

Saisonnalité

Cependant, malgré son potentiel énorme, cette station a les allures d'une ville fontôme durant l'hiver et le printemps, d'octobre à mai, et ne connaît de véritable activité touristique que durant les deux mois de juillet et d'août. La saisonnalité dans toute sa rigueur. Mais qu'est ce qui dsyfonctionne ?

A problème particulier, traitement particulier. La station ronronne l'hiver et le printemps pour plusieurs raisons.

Elle est d'abord enclavée, enchâssée même, à l'extrémité nord Est et n'est desservie que par route, où des autocars organisant des navettes, surtout l'été. Pas de chemin de fer. Pas de transport par mer alors que c'est possible, et pas de voie rapide (pour faire Oujda Saïdia ou Nador Saïdia, 60 km, il faut une heure par circulation fluide et deux ou trois heures l'été aux heures de pointe le soir). Pas de petit aéroport non plus, alors que la formule de Saïdia Med a été conçue pour attirer les Européens, particulièrement les retraités. Pour apporter la solution adéquate à ce problème de voies de communication, il faut faire ce qui marche bien pour les stations balnéaires en France, en Espagne, en Italie. Il faut un train pour Saïdia pour en faire une plage à une demi-heure d'Oujda ou de Nador, et à quatre heures de Fès ou Meknès après l'électrification de la voie ferrée. Il faut se projeter dans dix et quinze ans pour s'apercevoir que si on ne diversifie par les moyens de communication, pas uniquement pour Saïdia, il sera de plus en plus pénible de se déplacer en voiture. Si construire une voie ferrée entre Oujda et Nador par Saïdia va coûter cher, il ne faut pas attendre que les coûts baissent, ça n'arrive jamais. Le Maroc a raté le coche après 1975 quand il a récupéré son Sahara, Feu Hassan II avait chargé trois ingénieurs en génie civil pour une étude d'une voie ferrée entre Marrakech et Layoune par Agadir. Quand ils avaient livré leurs travaux, les coûts étaient jugés trop élevés et le projet fut enterré, alors qu'une voie ferrée aurait arrimé bien plus concrètement le Sahara au nord du Maroc que ce qui s'est fait depuis. Une voie routière rapide, qui évite les petites agglomérations, entre Oujda et Nador par Berkane serait aussi, avec la voie ferrée, un cordon ombilical qui fournirait une vie et une âme à cette belle station.

Saïdia ronronne aussi l'hiver et le printemps parce qu'il n'y pas d'écoles, de lycées, d'administrations publiques, de commerces, de cinémas, de théâtre, de terrains de sport, et pour créer et installer ces équipements vitaux il faut des carottes (fonctionnaires, retraités, fiscalité) pour que les gens fassent le choix d'y vivre.

Cette station balnéaire attirerait beaucoup de retraités d'Europe, du Maroc même, s'il y avait ces lieux de vie, s'il y avait aussi un meilleur accueil et un certain confort à la fois infrastructurel et fiscal.

La Floride par exemple compte une forte communauté de retraités du Québec, près d'un million, parce qu'ils y trouvent le climat, le soleil et la mer bien sûr, mais surtout parce qu'ils y bénéficient d'une bonne fiscalité et d'une réduction de 10 % sur tous les achats effectués, produits et services, sur présentation de la carte de retraité, en plus de l'animation touristique incroyable offerte. Pas d'ennui y compris pour le troisième âge.

Est-ce que le Maroc de façon générale, et Saïdia plus particulièrement, apporte, dans le cadre de la politique touristique, les réponses adéquates et appropriées, sinon à ces divers besoins, du moins aux plus élémentaires de confort, de sécurité et de réponse souhaitée aux besoins de tous les jours ? Le doute est permis bien que l'espoir soit grand de voir une vision stratégique se décliner en mesures concrètes sur le terrain. ■

Jamil Manar

UNE ÉQUIPE D'EXPERTS AUX PETITS SOINS POUR VOUS ET VOTRE AUTO

Tout le conseil et l'attention que vous attendez et plus encore !

Parce que l'entretien de votre voiture garantit sa longévité mais aussi votre sécurité, les équipes de Speedy sont soigneusement formées pour pouvoir intervenir sur votre véhicule.

Chez Speedy, vous pouvez compter sur une prise en charge par un personnel qualifié et à votre écoute, quelle que soit la marque de votre voiture.

Chez Speedy, vous bénéficiez de 40 contrôles gratuits et sans engagement par des experts qui sauront vous conseiller sur l'entretien de votre véhicule : **Vidange. Pneus. Echappement. Freins. Batterie. Amortisseurs. Climatisation. Diagnostic électronique…**

Alors n'hésitez pas ! Les centres Speedy vous accueillent vous et votre auto et sans rendez-vous !

Omra : Le business juteux de la foi

Une catégorie de voyageurs plus ou moins pieuse fait coïncider ses vacances avec le mois de ramadan pour effectuer une Omra. Ce tourisme religieux est en plein essor, au plus grand bonheur des agents de voyages qui se frottent les mains.

Une journée normale débute pour Mohamed K, gérant d'une agence de voyages. Comme d'habitude, il boit son café en démarrant son ordinateur. Avant de parcourir la presse du jour, il décide de consulter son e-mail. Un courriel envoyé par un de ses confrères contenant la mention important attire alors son attention. Mohamed s'empresse d'ouvrir ce message électronique qui contient en pièce-jointe, un article paru la veille dans journal égyptien. L'article en question parle de l'Omra. L'auteur y explique que les autorités saoudiennes ont décidé de limiter le séjour du pèlerinage de Ramadan à deux semaines.

Il appelle aussitôt son correspondant en Arabie Saoudite. Le tour opérateur ne confirme pas l'info, mais ne la dément pas non plus. La personne à l'autre bout du fil lui explique que, tout comme lui, il n'en sait rien. En plus clair, il faut s'en tenir au wait and see…, lui dit-on.

Un tourisme en pleine expansion.

Quotas

Pour cause de travaux titanesques autour de la Mecque et surtout aux alentours de la Kaaba, les professionnels du secteur sont à l'affût de la moindre nouvelle. Les rumeurs vont bon train et pas un jour ne passe sans apporter son lot de ouï-dire. «Il y a eu une rumeur selon laquelle l'Etat Saoudien va appliquer un quota afin de diminuer le nombre de pèlerins car les lieux saints n'ont plus la même capacité d'accueil qu'avant en raison du chantier. Il y a eu beaucoup de «on a dit» et «on prévoit». Mais on n'a pas encore reçu de papier officiel des autorités qui confirme ces rumeurs. Ce qui a créé un cafouillage autour de la question », explique Omar Sabri, président de l'Association régionale des agences de voyages de Casablanca (AVC).

Malgré la confusion qui prévaut, les agences ont déjà commencé à commercialiser l'opération l'Omra 1434 de l'Hégire. Les compagnies aériennes, en l'occurrence Royal Air Maroc et Saudi Arabian Airlines, ont mis en place des vols spéciaux en plus des correspondances régulières. En attendant une éventuelle décision des autorités saoudiennes, les préparatifs se poursuivent normalement. Ou du moins en apparence car personne n'exclut la possibilité en ce moment de voir des demandes de visas refusées en raison d'un quota encore plus drastique.

Certaines agences de voyage se veulent prudentes. Elles informent leurs clients de l'absence de garantie. D'autres ne disent rien. Alors que pour l'opération Haj, le ministère de Tourisme a procédé à la labellisation des Agence de Voyage afin de diminuer le risque d'arnaque, un certain désordre continue de régner sur l'Omra. Des enseignes qui naissent qu'à l'occasion du petit pèlerinage du Ramadan sévissent toujours dans diverses villes du Royaume. Ces agences fantômes pratiquent des tarifs parfois en dessous du marché, lance un opérateur du secteur. Il faut se renseigner d'abord sur le prestataire de service afin de s'assurer de son sérieux, renchérit pour sa part Omar Sabri : « Les prix du marché sont connus car on a tous les mêmes fournisseurs. Donc, un prix trop bas doit inviter à la méfiance. À notre niveau, nous menons des campagnes de sensibilisation auprès du public avec l'espoir de toucher le maximum de gens pour de faire connaître le produit AV et ce qu'il offre aux pèlerins ». Le filon de la Omra est juteux. Durant le mois de l'abstinence, entre 30.000 et 40.000 Marocains se rendent dans les Lieux Saints avec une progression notable d'année en année… Une catégorie de voyageurs plus ou moins pieuse fait en effet coïncider ses vacances avec le mois de ramadan pour effectuer une Omra. Ce tourisme religieux est en plein essor attirant chaque année davantage de candidats. Du coup, les agences se rivalisent d'offres et de prestations pour capter tous les budgets. Comme dans une voiture, il y a l'entrée de gamme (produit de base) et puis les options qui font que le séjour gagne en confort et en luxe. Pour ceux qui ne regardent pas à la dépense religieuse, elles proposent des « Omra sur mesure » dans des hôtels de 4 à 5 étoiles à la Mecque et Médine. Les formules vont de la « Omra luxe » à la «Omra économique », en passant par la « privilège », incluant des services supplémentaires comme un accompagnateur pour les femmes voyageant seules ou un véhicule climatisé pour circuler en ville. Ce tourisme prospère a de quoi aiguiser l'appétit des opportunistes et autres escrocs qui s'arrangent pour obtenir la licence d'ouverture d'une agence de voyages. Avec l'opération du petit pèlerinage, une AV peut se faire facilement un bénéfice net allant jusqu'à 800.000 DH. Plus il y a de pèlerins, plus on amasse de fric. Sacré business… ■

Saliha Toumi

Nouveau dispositif pour l'opération Haj

Dès 2014, le dispositif du Haj va connaître un changement radical. En effet, le gouvernement a décidé la libéralisation et l'augmentation des parts de marché qui reviennent aux agences de voyages en vertu d'un accord signé entre les deux parties. Le nouveau système est censée favoriser une plus grande diversité dans l'offre de services même si son impact sur les prix reste difficile à évaluer. Ainsi, les 32.000 Marocains qui obtiennent le droit, chaque année, de partir à La Mecque choisiront, désormais, entre le système public et le secteur privé après le tirage au sort et non avant, comme cela se faisait depuis 2007.

Coronavirus : Black-out total

L'Arabie Saoudite fait partie des pays les plus touchés par le Coronavirus, un virus proche du SRAS. À un mois d'un grand pèlerinage, l'organisation mondiale de la santé (OMS) s'inquiète des risques de propagation du syndrome respiratoire venu du d'Orient. Fin mai, cinq personnes ont contracté le coronavirus (NCoV), qui a entraîné la mort de 18 des 39 personnes contaminées dans le royaume saoudien depuis son apparition l'an dernier. Et pourtant, les autorités saoudiennes évitent de communiquer sur ce problème de santé assez sérieux.

Les schizo freinent pendant le Ramadan

Le Président Chirac a perdu une bonne partie de ses souvenirs, y compris ce fameux Discours d'Orléans : «Si vous ajoutez à cela le bruit et l'odeur, eh bien le travailleur français sur le palier devient fou».

Ces « travailleurs français » de Chirac, qu'ils soient d'origine celte, gauloise ou sarrasine évitent de venir passer leurs «facances » d'été au bled pendant le sacré mois du Ramadan, justement pour ne pas devenir fous.

Comme ce mois lunaire a le sacré pouvoir de se balader dans le calendrier solaire, ne craignant ni le froid de l'hiver (lyali hyani) ni la canicule de l'été, il lui arrive de tomber pendant les journées les plus longues de l'année : celles du mois de juin. Faire le Ramadan pendant le mois de juin, c'est comme courir le Marathon des Sables avec un sac à dos lesté de plomb, au grand dam des buveurs de thé à la menthe. A force d'abuser que de cet unique breuvage, les Marocains sont devenus de sacrés mono-thé-istes verts avec nana (nana n'est pas la houri vierge promise par le Coran aux jeûneurs, mais c'est le nom d'une belle plante qui se prononce de façon gutturale « na3na3 ». Un pays qui mise sur le tourisme pour équilibrer sa balance commerciale et créer de l'activité se tire une balle dans le pied lorsqu'il punit de prison toute personne sarrasine surprise en flagrant délit de boisson du thé avec nana avant le coucher du soleil pendant le mois du Ramadan.

Le comble de la schizophrénie, c'est de vous rappeler que vous vivez dans un pays qui «garantit à tous le libre exercice des cultes» mais où vous n'avez pas la liberté de croyance. L'ouverture au monde est proclamée dans la constitution mais la référence à la «Oumma arabe et islamique» est là comme un garde fou pour sujets à risque. Ne pas respecter le référentiel coranique équivaut donc à enfreindre la loi d'un pays qui se définit constitutionnellement comme musulman. Ne pas jeûner en même temps qu'un milliard d'êtres humains, durant le même mois lunaire, du lever au coucher du soleil, c'est donc logique que ce soit puni de prison. Ça ressemble à la charia, ça a le goût de la harira, mais on ne peut pas charrier des millions de contrevenants au texte coranique devant les tribunaux, car ils sont nombreux ceux qui produisent, commercialisent, distribuent et se désaltèrent avec diverses boissons fermentées : yaourt, raibi, lben, bière, vin...

Supposons que les fameux « travailleurs français » de Jacques Chirac veuillent, malgré les interdits islamistes, profiter de l'ambiance ramadanesque : ils ont le choix entre la Turquie ou alors boire en cachette au Maroc. Sinon gare à la tramdina du magasin (Makhzen). La tramdina décrit l'état agressif, nerveux et bagarreur du jeûneur. Ce comportement ramadanesque fait son apparition dès le premier jour du jeûne. La tramdina s'explique par l'état de manque en nicotine, caféine et théine verte mentholée. Les neurorécepteurs de la théine verte mentholée sont une particularité de la population marocaine. ■

Beurgeois.gentleman@gmail.com

Ramadan au Maroc est jugé difficile par nombre de MRE.

Animation touristique : Mode d'emploi

Etre animé de bonne volonté n'est pas suffisant. Pour que le produit Maroc soit attrayant, les responsables (collectivités locales, ministère de tutelle, professionnels du secteur) doivent plancher sur une véritable stratégie d'animation, talent d'Achille du tourisme national. Voici quelques pistes de réflexion et d'action…

L'animation d'une commune ou, plus largement, d'un territoire à vocation touristique, apparaît plus que nécessaire pour plusieurs raisons. Il s'agit d'abord, pour les touristes, de trouver sur un lieu de visite ou de séjour une activité à suivre ou à laquelle participer, afin de passer «un bon moment». La concurrence est telle, aujourd'hui, que les destinations qui n'offriraient pas d'activités ludiques, festives, culturelles ou sportives, par exemple, seraient négligées par les touristes au profit de destinations mieux organisées.

L'enjeu est aussi pour les territoires, non seulement de fidéliser des touristes déjà conquis, mais encore d'en attirer de nouveaux, par des animations originales. La finalité est alors économique, et elle vise à accroître qualitativement et quantitativement la fréquentation touristique. Des animations nombreuses et bien articulées, permettent notamment d'allonger la durée de séjour d'un touriste, afin de transformer son territoire en station et non plus en lieu de passage.

Toutefois la mise en place d'une stratégie d'animation suppose plusieurs préalables que les décideurs publics et territoriaux ne doivent pas négliger. Le premier d'entre eux est évidemment, d'être une commune disposant d'une offre touristique : un site, un réceptif, des monuments, une architecture. De même, aucune commune ne pourra attirer des touristes avec des animations si elle n'a déjà une tradition d'accueil et une animation naturelle : commerces, vie associative, esprit tourné vers l'étranger.

Enfin, toute animation devra trouver sa place dans un «projet de territoire» : à défaut, elle risquerait d'être un «coup d'épée dans l'eau», sans lien avec son milieu.

Comment définir l'animation? L'animation, étymologiquement signifie: «donner de la vie et du mouvement».

Cette définition démontre l'ampleur du domaine et la difficulté de bien cerner le sujet. Ce concept englobe essentiellement 2 niveaux:

Animer les territoires touristiques pour capter les touristes.

1) L'animation naturelle, spontanée, qualifiée «d'ambiance» dépend fondamentalement de l'architecture locale, de l'urbanisme et du mode de vie quotidien dans la cité. Il s'agit là de la forme d'animation la plus authentique, celle à laquelle les touristes se montrent le plus sensibles.

2) L'animation créée

- L'animation non marchande résulte des activités générées par les collectivités et les associations.
- L'animation marchande se trouve intégrée aux activités commerciales: cinéma, casino, restaurants, cafés, …
- L'animation événementielle constitue l'expression la plus sophistiquée et la plus luxueuse.

Les techniques d'approche, de commercialisation et de gestion varient selon le type d'animation retenu. Les différentes animations coexistent et se complètent.

Il convient également de distinguer les animations ponctuelles des animations pérennes.

En outre, l'animation nocturne joue un rôle important:

comment, elle aussi, la définir ?

Un lieu peut être perçu la nuit avec les défauts et qualités inhérents à la vie d'une ville: bruits, passage, commerces et éclairages de toutes natures : signalisation tricolore, enseignes, vitrines, lumières de voitures, …

L'ensemble de ces éléments crée soit une impression de ville morte (calme, reposante, ennuyeuse) ou dynamique (fatigante, vivante). La lumière joue évidemment un rôle primordial dans cette perception. Cette animation nocturne naturelle est en fait la résultante des interférences non contrôlée des différents éléments cités.

Il est possible d'organiser ces paramètres pour accentuer une ambiance qui redonne du caractère au site tout en respectant les besoins de sécurité.

Une ambiance dynamique peut être obtenue dans certains quartiers (parcours nocturne, quartiers historiques, centre ville) par la mise en scène du patrimoine ancien et moderne.

Plus que toute autre initiative, l'animation nocturne peut contribuer à allonger la durée de séjour dans un lieu touristique, ou inciter à faire étape dans une ville ou une région.

La frontière entre l'animation et le produit/prestation est ténue. Les prestations en tant que telles participent à l'animation du territoire mais l'organisation d'animations complètent les prestations.

La fête sous toutes ses formes enrichit la vie d'une commune, d'un quartier : fête populaire, traditionnelle, spectacle de rue,…

Aujourd'hui, on va de plus en plus faire la «fête», cette notion est difficile à appréhender, car elle n'est pas figée.

Les manifestations peuvent être thématiques (autour d'un instrument de musique, d'une spécialité locale,..), pluridisciplinaires ou commémoratives,..autour d'un personnage, d'un lieu, d'un événement.

De nombreux acteurs entrent en jeu mais la plupart des manifestations naissent d'initiatives locales : les projets sont portés par les élus qui, souvent , sollicitent la participation d'autres organismes: offices de tourisme, comités des fêtes,… ou délèguent à des structures culturelles locales, souvent de type associatif.

Il convient donc de poser clairement la problématique: qu'est-ce que l'animation?

Il ne faut pas «faire de l'animation pour l'animation» . Les animations proposées ne seront pas toutes consommées. Il paraît souvent important de prévoir un grand choix d'événements pour capter le maximum de clientèle, mais celle-ci fera des choix et certaines animations ne seront donc pas utilisées.

Au départ, une réflexion commune associant collectivités, acteurs touristiques privés et monde associatif est nécessaire dans un projet commun, avec une éthique commune (…). ■

LE SUD, PLUS PROCHE QUE JAMAIS
AU DÉPART DE CASABLANCA

LAÂYOUNE

800 DHS A/S TFC*
VOLS QUOTIDIENS
DURÉE DU VOL : **1H40**

GUELMIM

600 DHS A/S TFC*
5 VOLS HEBDOMADAIRES
DURÉE DU VOL : **1H45**

DAKHLA

1 000 DHS A/S TFC*
VOLS QUOTIDIENS
DURÉE DU VOL : **2H15**

TAN TAN

600 DHS A/S TFC*
5 VOLS* HEBDOMADAIRES
DURÉE DU VOL : **2H45**

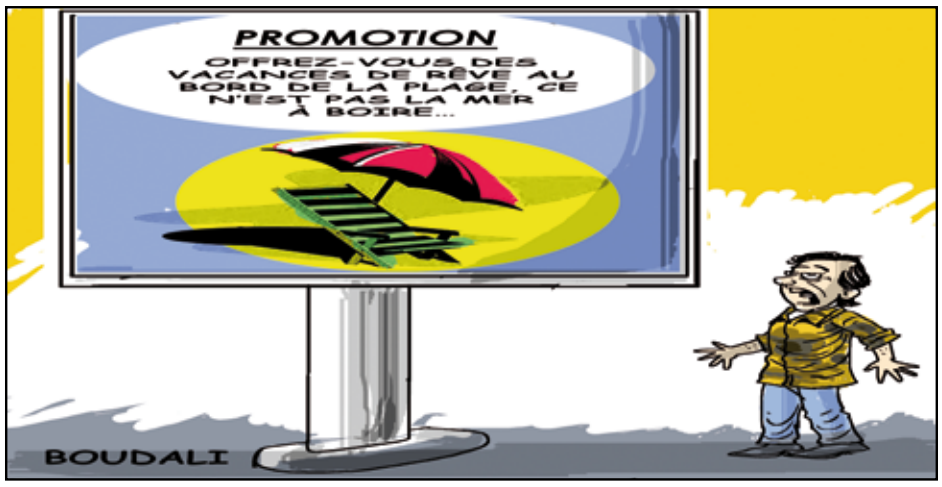
*Tarif unique pour un voyage en Classe Economique, Hors classe Business. Vol avec escale à Guelmim. Plus de renseignements en agence.

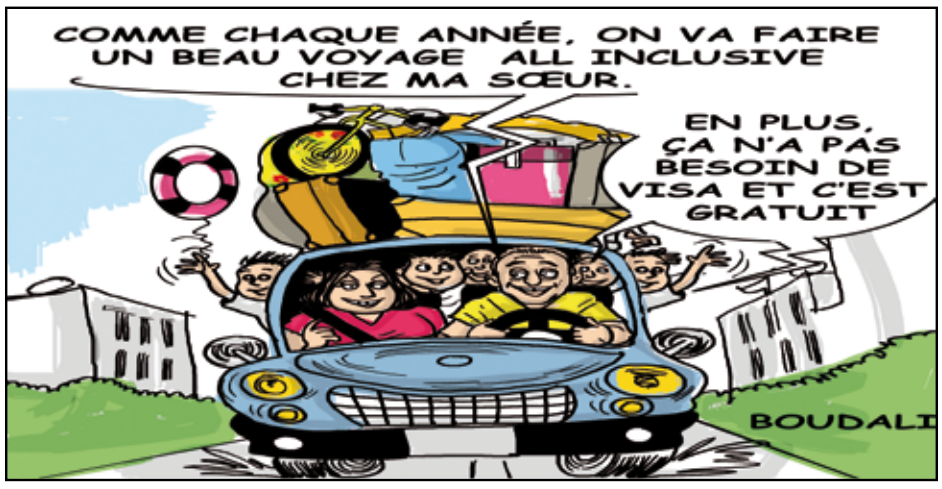
المخطوط الملكية المغربية
royal air maroc
Les ailes du Maroc

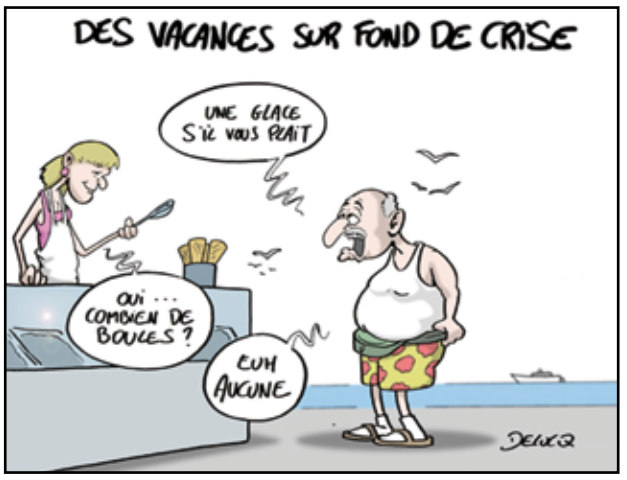
Call Center
08 9000 0800
www.royalairmaroc.com

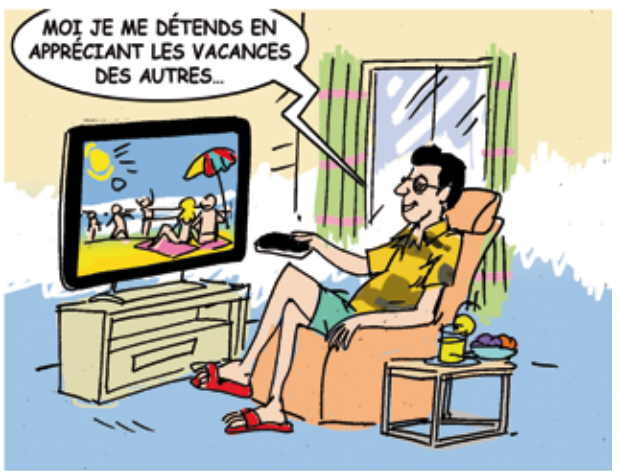
Contactez Royal Air Maroc
ou votre agence de voyages.

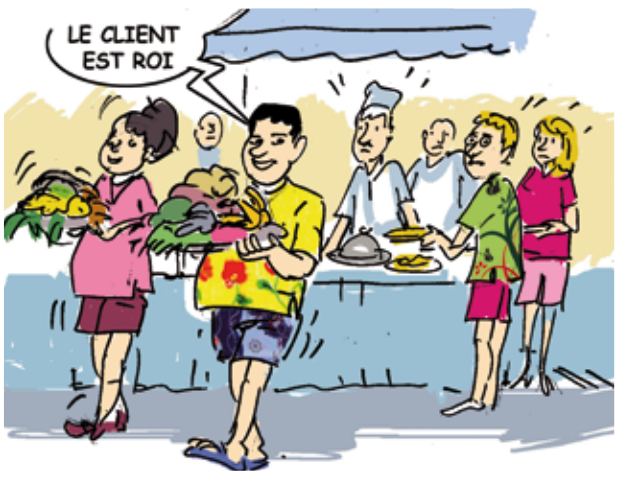
Caricatures











MAITRE TORREFACTEUR
DEPUIS
1973
CERTIFIE CONFORME AUX NORMES
ISO
9001
2008
A chacun son ASTA !
ASTA
Light
Doux et Modé
Café - قهوة
Prestige
Parfumé et Equili
Café - قهوة
ASTA
Tonique
Corsé et Généreux
Café - قهوة
1973
ASTA
Arabica
d et Raffiné
1973
ASTA
Espresso
Riche et Crémeux
SPECIAL MACHINE
1973
28, Rue Ben Ghazala Bd Ben Tachfine - Casablanca Tél.: 05 22 62 12 12 - www.astagroupe.ma

Bien préparer ses vacances

Ah les vacances ! C'est le moment le plus attendu de l'année. Mais se déplacer d'une région à une autre, d'une ville à un autre, d'un pays à un autre ou même d'un continent à un autre, surtout lorsqu'il s'agit de tourisme, il n'y a rien de plus satisfaisant lorsque les bagages sont enfin … prêts !

Passez un agréable séjour en amoureux, des vacances inoubliables en famille ça se prépare, il faut savoir comment s'y prendre pour ne pas avoir de mauvaises surprises une fois arrivé à destination.

Sécuriser sa résidence principale

En vacances, il faut penser à à prendre des précautions concernant votre logement habituel pour prévenir un éventuel cambriolage. Pour cela, il est recommandé de prévenir un voisin de confiance de votre absence afin qu'il puisse jeter un œil de temps en temps et vous alerter en cas de problème. Pour dissuader d'éventuels visiteurs mal intentionnés, vous avez également la possibilité d'installer un certain nombre d'outils de sécurité comme un programmateur déclenchant la lumière tous les jours à partir d'une certaine heure, par exemple à 23 heures.

Empêcher petits bobos

Coups de soleil, allergie, diarrhée, entorse... peuvent venir perturber vos vacances en famille. Vous ne pourrez pas empêcher certains bobos. En revanche, certains peuvent être évités comme les coups de soleil. Toute la famille doit utiliser une crème solaire anti UVA et UVB. Vous devez l'étendre 30 minutes avant de vous exposer et renouveler bien sûr l'application toutes les deux heures. Vous devez aussi en remettre après la baignade ou une activité physique.

Préparer sa valise à l'avance

Il serait préférable de faire ses valises une semaine avant le départ pour qu'il n'y ait rien d'oublié. Avant de vous lancer, faites la liste de tous les incontournables de vacances pour connaître à peu près la quantité de bagages que vous comptez emporter. Ainsi, vous saurez quelle valise choisir en fonction de vos affaires. Seulement, privilégiez les valises assez solides et bien sécurisées pour assurer la sécurité de vos bagages. Puis, faites en sorte de choisir une valise assez pratique comme une avec des roulettes surtout si vous avez un bagage assez lourd.

Voyager cool

Ne partez pas juste après être sorti du travail. Accordez-vous une journée de rupture pour récupérer, surtout si vous devez effectuer un long trajet en voiture ou en avion. Dans la première éventualité, il est indispensable de fractionner le voyage et d'effectuer des pauses toutes les deux heures. S'il fait chaud, vous devez boire régulièrement de l'eau pour éviter de vous déshydrater et manger léger. Si vous partez à l'autre bout du monde en avion, vous devez vous préparer au décalage horaire. Dix jours avant votre départ, vous pouvez entamer une cure (produits pour lutter contre la fatigue que l'on trouve en pharmacie) que vous poursuivrez pendant les cinq premiers jours de vacances, en augmentant la dose. Ce traitement vous permettra de mieux supporter les effets du décalage horaire et de récupérer plus rapidement.

Faire le plein de sommeil

Il doit être suffisant (limitez les nuits blanches) et régulier. Ainsi, il faut éviter de se coucher tard un soir, puis tôt le lendemain, et ainsi de suite car cela risque de perturber votre biorythme. Si, par exemple, vous préférez profiter des longues soirées d'été et faire la grâce matinée, conservez ce rythme tout le temps de votre séjour. Par ailleurs, la sieste constitue un bon moyen d'effacer la fatigue. Cependant, il est préférable d'en faire une petite d'une demi-heure tous les jours, plutôt qu'une très longue de temps en temps. D'une part, c'est plus bénéfique sur le plan de la récupération, d'autre part, on évite les problèmes d'endormissement le soir.

Mettre du tonus dans son assiette

Pour refaire votre plein en vitamines, donc en énergie, consommez beaucoup de fruits et de légumes frais, crus de préférence. Si vous êtes au bord de la mer, profitez-en pour manger des crustacés, excellente source d'oligo-éléments. Buvez aussi beaucoup d'eau (1,5 à 2 l par jour) pour éliminer les toxines qui, accumulées dans l'organisme, représentent une source de fatigue. En revanche, évitez les graisses, l'alcool et les plats trop riches. Cela n'interdit pas de se lâcher de temps en temps, après tout, c'est les vacances !

Faire des exercices

S'il est recommandé de faire un peu de sport pour retrouver sa forme, évitez l'hyperactivité sportive qui est souvent à l'origine de grosses fatigues, de traumatismes articulaires ou ligamentaires (foulures, entorses). Le risque de se faire mal ou de s'épuiser est encore plus grand si vous êtes sédentaire tout le reste de l'année. Par ailleurs, abstenez-vous de pratiquer une activité sportive en plein air aux heures les plus chaudes (de 11H à 16H) car l'organisme se fatigue beaucoup plus rapidement.

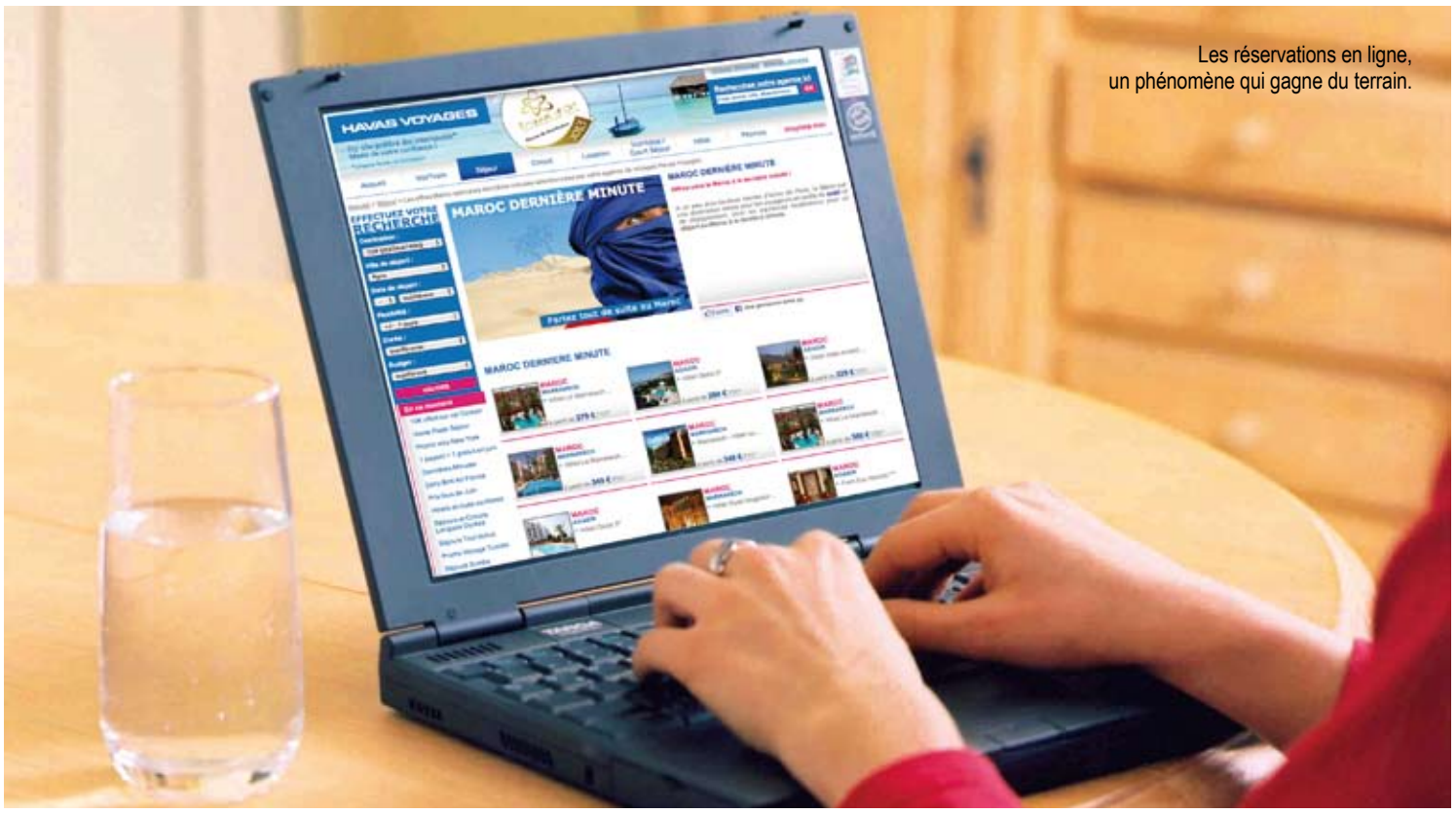
Prendre des bains de soleil

Cela permet de se sentir bien dans son corps et bien dans sa tête. De nombreuses études scientifiques ont démontré que le soleil possède un véritable effet anti-déprime. L'exposition aux UV permet en effet de réguler la sécrétion de mélatonine, substance sécrétée principalement la nuit par l'épiphyse (glande située au milieu du cerveau), qui joue un rôle capital sur notre humeur. Pour voir la vie en rose et se sentir en pleine forme, il suffit donc de prendre le soleil une à deux heures par jour, en veillant bien sûr à se protéger avec une crème solaire. ■

Les voyagistes face aux défis du e-commerce

Vendredi 30 novembre dernier, l'Association des voyagistes de Casablanca a tenu un atelier sur le thème « Les Onliners Travel au Maroc», premier du genre et dont l'initiative a été suscitée par le flou juridique qui entoure ce nouveau canal de distribution qu'est INTERNET, dont tout le monde parle et sur lequel malheureusement personne n'agit, ne serait ce que pour légiférer et normaliser un outil incontournable certes, mais non maitrisable à ce jour.

Par Fouzi Zemrani*



Les réservations en ligne, un phénomène qui gagne du terrain.

En effet, depuis la fin des années 90, l'utilisation du net en tant qu'outil de communication est devenue prépondérante faisant du mail la référence et renvoyant le fax au musée rejoindre le télex et le télégraphe.

Très vite, le web s'est imposé pour les entreprises en quête de visibilité remplaçant la traditionnelle brochure quadrichromie et permettant une meilleure communication en temps réel avec du contenu de qualité alliant textes, photos et vidéo. De vitrine numérique le site s'est mué en outil de vente, store ouvert 24/24 et 7/7, proposant multiples produits et services à des internautes qui trouvent dans ce nouveau concept le moyen de chercher la bonne opportunité, de comparer, de s'informer, de partager et de conclure toute sortes de transactions.

Le voyage a tout de suite été conquis par ce canal et les premiers à en profiter ont été les compagnies low-cost. La distribution via internet leur a permis de faire de grosses économies et de se jouer des contraintes de l'IATA et des GDS jusqu'au point de mettre en difficulté les Majors en leur prenant de plus en plus de part de marché. Internet leur a permis de pratiquer le yield management afin d'optimiser leurs capacités et d'offrir des prix promotionnels sur un produit qui était cher par définition.

L'industrie du voyage a cette particularité d'être très volatile en ce sens que sa production n'est pas stockable. Tout service non consommé est perdu et c'est cela la hantise des compagnies aériennes et des hôteliers.

Au Maroc, les hôteliers ont cédé aux sirènes des soldeurs concédant des réductions sur les prix des nuitées et des commissions allant jusqu'à 25% du prix budgété. Cette pratique d'achats groupés est apparue avec la crise en 2008 aux Etats Unis, s'est propagée en Europe et a atteint le Maroc très rapidement.

Inertie

Les sociétés de deal se sont développées de manière exponentielle vendant de tout et plus particulièrement du voyage , alimentés par les hôteliers, les Riads et les maisons d'hôtes au mépris du dahir réglementant la distribution du voyage au Royaume : la loi 31/96 et son décret d'application. Les articles 1-3 et 26 sont assez explicites sur le sujet.

Il faut également savoir qu'a ce jour, la vente par internet n'est pas réglementée, assimilée à une vente par correspondance, elle est régie par Le Code de commerce datant de 1995 sans aucune protection pour le consommateur du fait que les éditeurs et les hébergeurs de sites ne sentent pas concernés.

Si les sites d'agences de voyages sont tenus de mentionner leur raison sociale, leurs N° de licence, leur assurance RCP, leurs conditions générales de vente, leur registre de Commerce, N° de TVA, CNSS en plus d'une adresse actuelle, les sites de deal se dispensent de toutes ses contraintes et interprètent la loi à leur manière, hélas sans aucun contradicteur et beaucoup de passivité de la part des professionnels. Il est temps que la FNAVM reprenne en main ce dossier en usant de tous les moyens légaux à sa disposition pour redresser cette situation qui n'a que trop duré.

La nature ayant horreur du vide et devant l'inertie des agences de voyages qui sont restées dans un modèle dépassé, les sites de deal ont su répondre à des attentes se servant de ce miroir aux alouettes pour attirer même les hôteliers qui n'ayant pas d' autre alternative, ont dû alimenter ces sites sans vraiment mesurer les effets induits que cela peut engendrer.

La récente convention signée par le Ministere du Tutelle dans le cadre de l'accompagnement des PME touristiques prévoit justement des programmes adaptés à cette approche qui permettront aux entreprises d'acquérir les outils nécessaires pour faire face a ces nouveaux défis. Il serait judicieux d'en faire la promotion auprès des PME pour une mise en application dans les meilleurs délais.

Je rappelle que l'ONMT avait entamé un cycle de formation au e-tourisme en collaboration avec l'Université AL AKHAWAYN dés 2010. Un certain nombre de professionnels y ont participé et j'ai eu à partager à travers ce blog une réflexion sur le sujet.

Le retard accumulé par les agents de voyages dans le domaine du e-commerce est à combler en urgence et j'espère que l'Initiative de l'AVC, que je félicite au passage, servira de catalyseur pour une prise de conscience salvatrice et une réaction en chaine des opérateurs. ■

(*) Professionnel du tourisme
www.blogtrotter-maroc.com
fouzi@blogtrotter-maroc.com

SÉJOURNEZ DANS NOS RÉSIDENCES HÔTELIÈRES

DUPLEX À LA LOCATION À PARTIR DE

1500 DH/NUIT

Découvrez l'ambiance conviviale et raffinée des **Résidences** sur Golf et du **Clubhouse** de ce resort d'exception.

Au nord du Maroc, sur la côte Atlantique, se niche le site de Lixus et ses 6 Km de plage blanche, son site archéologique phénicien, sa forêt vierge et ses lacs naturels. Au cœur de ce lieu unique, un parcours de golf 18 trous dessiné par le célèbre architecte espagnol **Enrique Saenger.**

LIXUS
TANGER

05 39 91 44 00

www.alhis.co.ma

ALLIANCES